

MASTER 1 ARTS PLASTIQUES
École des arts de la Sorbonne, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne
LIVRET 2024-2025
(CONTENUS DES ENSEIGNEMENTS)

Responsable : **Benjamin BROU**

Scolarité : bureau 460 ; **Micheline Dampierre** : scolmastA@univ-paris1.fr

SEMESTRE 1

UE 1. ENSEIGNEMENTS GÉNÉRIQUES : Recherche et théorie

Gr. 1 Franck Pecquet : « Son et plasticité »

Gr. 2 Miguel Almiron : « Art, Machine, Médias. »

Gr. 3 Benjamin Brou : « L'œuvre et ses contextes 1 »

Gr. 4 Jean-Marie Dallet : « Instauration – explication – mise en perspective »

Gr. 5 Maud Maffei : « Archéologie des médias »

UE 2. ENSEIGNEMENTS MÉTHODOLOGIQUES

Gr. 1 Christophe Viart

Gr. 2 Matthieu saladin

Gr. 3 Gwenola Wagon

Gr. 4 Élisabeth Amblard

Gr. 5 Marion Laval-Jeantet

Gr. 6 Aurélie Herbet

UE 3. ENSEIGNEMENTS SPÉCIFIQUES : Dispositifs de création

Gr. 1 Véronique Verstraete : « Installation et interaction »

Gr. 2 Diane Watteau : « Ça y est, c'est fait, j'ai fait l'image »

Gr. 3 Grzegorz Pawlak : « Interfaces et régimes d'expérience »

Gr. 4 Clément Rodzielski : « Questions peinture 1 »

Gr. 5 Frédéric Verry : « Dessiner, explorer, documenter »

Gr. 6 Olga Kisseleva : « Art dans l'espace public »

+ **EP D4 011516 Soutien étudiants non francophones** : 24 h semestrielles (2 h/sem.)

M. Christophe GENIN

+ **EP D5 R11316 « Interface »** : 12 h semestrielles

(conférences de professionnels du monde de l'art. Facultatif, vivement conseillé – accessible aux étudiants du M1 dans la limite de la capacité de la salle) (Programme transmis par le secrétariat)

M. Yann TOMA

+ **EP D401LA16 - Langue vivante obligatoire** 1^{er} semestre (Département des langues) : 18 h semestrielles.

SEMESTRE 1

UE 1. ENSEIGNEMENTS GÉNÉRIQUES : Recherche et théorie

Gr. 1. - Franck Pecquet : « Son et plasticité »

Sans se limiter au genre des « arts sonores », ce cours investit plus globalement toute recherche artistique incluant le son en tant que média dans la création artistique, qu'il s'agisse de manifestation visuelle, sculpturale, architecturale, musicale ou autre design. Exposant « la création plastique incorporant le son » depuis ses origines attestées, ce cours analyse les cheminements artistiques polysensoriels intervenus jusqu'à l'époque contemporaine. Sont étudiées les techniques de production audio en relation avec les médias (visuel, audiovisuel, haptique) et les technologies utilisées selon différentes manifestations – installation, galerie, environnement.

Des notions telles que « son » « écoute » « plasticité », « interactions synesthétiques entre vision et audition », « intermédialité », « multisensorialité » seront discutées pour situer le genre dans la production artistique récente et donner à l'étudiant les outils théoriques nécessaires à sa compréhension. L'étude d'un répertoire ciblé à cet effet rendra compte de la diversité des pratiques sonores et visuelles et permettra à l'étudiant de se familiariser avec les concepts et/ou notions propres au média **son** - temps, espace, rythme, harmonie, couleur, acoustique, design et autre paysage sonore.

Pour valider ce cours, outre un partiel de fin de semestre, les étudiants choisiront entre un exposé d'une œuvre plastique intégrant le son ou la remise d'un dossier sur un sujet en lien avec le sujet du cours.

Intitulé des sessions : (1) Nouveau potentiel plastique avec le phonographe ; (2) Enregistrement et amplification acoustique comme forme d'art ; (3) Architecture et sculpture sonore ; (4) Le haut-parleur dans la pratique artistique ; (5) Arts sonores et technologie ; (6) Les données audio et visuelles et leur sonification ; (7) Interactivité pluri média ; (8) Synesthésie : Haptique, plastique et sonique ; (9) Site sonore et plasticité ; (10) Variation polyculturelle et multisensorielle.

Gr. 2. Miguel Almiron : « Art, Machine, Médias »

Ce séminaire propose une analyse des innovations technologiques (machines, médias) mises au service des arts. Il s'agira d'observer comment les artistes utilisent ou inventent une technologie et la transforment en expression artistique.

Nous observerons et analyserons des œuvres de Tinguely, Warhol, Delvoye, Horn, Noll, Molnar, Stelarc, ORLAN et aussi celles d'Ai-Da, un robot humanoïde.

Gr. 3. Benjamin Brou : « L'œuvre et ses contextes »

Ce cours étudiera les textes d'artistes ainsi que les lieu(x) de (re) présentation comme un réseau d'interactions dialectiques entre l'œuvre plastique et ses entours, contribuant à la construction de l'œuvre et participant de son instauration. Il sera question d'interroger le procès en confrontant des travaux et œuvres d'artistes rencontrés dans le cadre du musée et aussi de questionner la recherche en arts plastiques à partir de problématiques variées, par exemple : l'anabase, le parcours, la distance, l'incertain, etc.

Gr. 4. Jean-Marie Dallet : « Prolégomènes à une info-esthétique : architectures de mémoires »

La situation de transition que nous connaissons et qui fait cohabiter une culture du livre avec une culture de l'écran relié au réseau informatique nous fait peu à peu basculer d'une « raison graphique » (J. Goody) à une « raison computationnelle » (B. Bachimont). De la même manière que l'écriture a permis d'engendrer un mode particulier de pensée, où les listes, les tableaux et les formules ont joué un rôle primordial dans la modélisation des connaissances, avec le numérique s'inventent d'autres systèmes de mise en forme de l'information et de sa transmission. On comprend dès lors que les architectures de mémoire, dans leur actualisation contemporaine, essentiellement numérique, sont au coeur d'une transformation de l'esprit humain. Il est encore trop tôt pour déterminer exactement ce qu'il en est de cette transformation, mais il importe dès maintenant de tracer les contours de cette situation et d'explorer des pistes qui peuvent en baliser certains des aspects les plus saillants. Ce séminaire s'articulera autour de cours magistraux qui impliqueront aussi les étudiants à qui il sera demandé de traiter en groupe certaines questions clés qui feront l'objet de discussions collectives.

Bibliographie :

Lenay, Charles et Havelange, Véronique, *Mémoire de latechnique et techniques de la mémoire*, Ramonville Saint-Agne, Erès, 1999, p. 195-225.

Boissier, Jean-Louis, *La Relation comme forme. L'interactivité en art*, ouvrage et CD-Rom, Genève, Mamco, 2004.

Dallet, Jean-Marie et Gervais, Bertrand (dir.), *Architectures de mémoire*, Paris, Presse du réel, 2019.

Dallet, Jean-Marie (dir.), *Cinéma, interactivité, société*, Louvain, Université de Poitiers & CNRS, 2013. Flusser, Vilém, *La Civilisation des médias*, Paris, Circé, 2006.

Manovich, Lev, *Le langage des nouveaux médias (The Language of New Media, 2001)*, Paris, Presses du réel, 2010.

Parikka, Jussy, *Qu'est-ce que l'archéologie des médias ?*, Grenoble, UGA Editions, 2018.

Yates, Frances A., *L'art de la mémoire*, Paris, Gallimard, 1975.

Gr. 5 Maud Maffei : « Archéologie des médias »

Qu'entend-on par *media* ? Qu'est-ce qu'un nouveau media ? Comment les développements des technologies du numérique amènent-ils à sortir d'une approche linéaire de l'histoire des media ? En quoi les technologies dites anciennes persistent dans les nouvelles et comment trouvent-elles des usages autres ? Quelles temporalités produisent les media, qu'ils soient anciens ou nouveaux ? Voici quelques-unes des questions que se posent depuis une vingtaine d'années les praticiens de ce qu'on appelle l'« archéologie des media », à laquelle introduira ce séminaire.

Nous analyserons ici comment artistes, historiens, théoriciens élaborent des archéologies des technologies en déconstruisant leurs modes de fonctionnements. Seront abordées en premier lieu les analyses des dispositifs optiques ancêtres et contemporains de l'invention de la photographie et du cinéma. Nous verrons comment les artistes interrogent ces dispositifs, et nous questionnerons leurs transformations avec les technologies numériques. Nous tracerons ainsi progressivement des ramifications et lignes serpentine pour saisir les enjeux perceptuels, esthétiques, sociétaux et environnementaux de technologies en plein développement, notamment la réalité virtuelle, la réalité augmentée,

l'intelligence artificielle. Une attention particulière sera portée à l'écologie et à la matérialité des media ainsi qu'aux transformations de la perception qu'implique chaque technologie.

Bibliographie :

BRATTON, Benjamin, *La Terraformation*, traduit de l'anglais par Yves Citton et Aurélien Blanchard, Les presses du réel, 2021

BUCKMINSTER-FULLER, Richard, *Operating Manual for Spaceship Earth* (1969), The estate of Richard Buckminster-Fuller, 2015

CRARY, Jonathan, *Techniques de l'observateur : vision et modernité au XIXème siècle*, ed. Dehors, 2016

HOCKNEY, David, *Savoirs secrets : techniques perdues des maîtres anciens*, Seuil, 2001

HOCKNEY, David, *Une histoire des images, entretiens avec Martin Gayford*, Solar, 2017

MCLUHAN, Marshall, *Pour comprendre les médias: les prolongements technologiques de l'homme*, traduit de l'anglais par Jean Paré, Mame : Seuil, 2013.

MANOVICH, Lev, *Le langage des nouveaux médias*, Les presses du réel, 2010

PARIKKA, Jussi, *A geology of Media*, University of Minneapolis Press, 2015

PARIKKA, Jussi, *Qu'est-ce que l'archéologie des médias ?*, UGA Editions, 2018

UE 2. ENSEIGNEMENTS MÉTHODOLOGIQUES

Gr. 1 Christophe VIART

Gr.2 Matthieu SALADIN

Gr.3 Gwenola WAGON

Gr.4 Benjamin SABATIER

Gr.5 Marion LAVAL-JEANTET

Gr.6 Aurélie HERBET

UE 3. ENSEIGNEMENTS SPÉCIFIQUES : Dispositifs de création

Gr 1 Véronique Verstraete : « Installations et interactions »

Ne vous êtes-vous jamais demandé au cours de votre pratique artistique où vous aimeriez vous situer dans votre œuvre si vous en étiez le spectateur ? Être le spectateur de ses propres productions revient à s'interroger sur la place de notre corps dans l'espace de celles-ci.

Que l'œuvre soit constituée de différents objets installés dans l'espace ou autres dispositifs en volume, la place, voire l'intervention du spectateur, peut faire partie de l'œuvre, de son concept ou de sa réalisation. Qu'en est-il de l'espace à créer pour aller jusqu'à la présentation lorsque celle-ci n'est pas intrinsèque à l'œuvre ? Quelle approche du spectateur ? Faut-il

anticiper sa présence ? Quelle surface, support, déplacement, dimensions, intensité lumineuse ?

Il s'agira de visiter chacune de vos réalisations sculpturales, ou installations, afin d'y placer le corps physique, sachant qu'il est parfois l'enjeu artistique principal. Le cours sera également l'occasion d'un enseignement de l'accrochage (techniques), et d'un regard exigeant et construit sur la mise en espace de vos pièces.

Les exemples sur lesquels nous pourrions nous appuyer seront nombreux, en passant des oeuvres d'Allan Kaprow, Kurt Schwitters, Ed Ruscha, à celles d'Eric Duyckaerts ou bien encore de Pierre Huyghe, Anish Kapoor, Bruno Pélassy, Penelope Stewart ou Marnie Weber.

Gr. 2 Diane Watteau : « Ça y est, c'est fait, j'ai fait l'image »

Samuel Beckett clôture son texte *L'image* par ces mots presque triomphants. Marcel Broodthaers emplâtre ses recueils de poèmes *Pense-Bête*. Catherine Deneuve chante faux dans *L'Aube bleue* de Claude Lévêque. Nina Childress répond *Lobody novel me* (exposition à la Fondation d'entreprise Ricard, Paris, 17.02-28.03.2020). Marie Losier traverse les genres dans des films qui réinventent le corps. L'image dans son écart avec le réel, grâce au souvenir, au rêve, au fantasme, à la mascarade ou à la fantaisie sera exploré dans ce séminaire – tout médium confondu –, comme un dispositif ou le support d'une question, afin d'approfondir la problématique posée par l'étudiant. Cette recherche appliquée dans ce séminaire se combine au développement expérimental dans plusieurs présentations de travaux plastiques et de textes (peut-être indissociée ?) évalués dans le contrôle continu. La littérature et les outils théoriques nourriront la recherche singulière de chacun.

Gr. 3 Grzegorz Pawlak : « Interfaces et régimes d'expérience »

Ce cours abordera les processus de création artistique sous l'angle de l'élaboration d'expériences : sensibles ou intelligibles, elles mettent en oeuvre des relations et des interactions que nous questionnerons dans le champ des nouveaux médias. Il sera proposé aux étudiant.e.s d'élaborer une recherche autour des pratiques artistiques impliquant le *game design* et la manipulation audiovisuelle live (Vjing, Live coding), où l'utilisation et le détournement d'interfaces diversifiées occupe une place importante. Il s'agira également de découvrir et de s'approprier des outils afin de produire un projet de fin de semestre associé à un dossier documenté.

Bibliographie :

Mark Amerika, *Meta/Data: A Digital Poetics*, Cambridge, MIT Press, 2007

Yann Beauvais, Jean-Michel Bouhours, *Monter/ Sampler. L'échantillonnage généralisé*, Paris, Centre Pompidou, 2000

John Dewey, *L'art comme expérience*, Paris, Gallimard, 2010

Lev Manovich, *Le langage des nouveaux médias*, Paris, Presses du Réel, 2010

Mathieu Tricot, *Philosophie des jeux vidéo*, Paris, Zones, 2011

Gr. 4 Clément Rodzielski : « Questions peinture 1 »

Appréhendée au sens propre, figuré et étendu (processus, espace, temps, geste, objet, dispositif numérique) la peinture dans ce cours, est envisagée comme question(s). Il s'agira en premier de s'interroger sur ce qui fait peinture, sur ce que chacun déploie en peinture et comment la peinture accueille ou non le spectateur. Les finalités et méthodes engagées seront liées au champ de l'art incluant tradition, modernité et démarches contemporaines.

Les séances mèneront progressivement l'étudiant à développer sa pratique picturale tout en le conduisant à repérer, à développer et à se positionner face à des problématiques spécifiques (sociales, culturelles, sensibles, environnementales, relatives au médium...). Cet accompagnement se fera sur la base de présentations et d'expositions régulières, de temps de réflexions individuels et collectifs. Il engagera une pratique soutenue et diversifiée tout au long du semestre.

Chaque étudiant inscrira sa démarche autour de trois pôles de réflexion : y a-t-il des limites pour que les matériaux et le processus mis en œuvre fassent peinture ? Comment s'inscrit-il dans cette pratique entre engagement et dessaisissement de soi ? Comment ce qu'il donne à voir peut-il devenir un lieu de partage ? La recherche devra s'appuyer sur le développement du travail personnel susceptible de se déplacer et documentée aussi bien par les avancées du travail plastique (expérimentation, réussite, échec, doute, etc.) que les interrogations théoriques qui surgissent de ce travail et les références picturales associées.

Gr. 5 Frédéric Verry : « Dessiner, explorer, documenter »

Grâce au dessin, on travaillera sur les processus créatifs. On se demandera comment explorer les pensées et les images mentales grâce au dessin. Comment, par exemple, mettre en forme une idée, un souvenir, un rêve, et en faire le point de départ d'un monde à parcourir ou d'une histoire à raconter ? Comment représenter le cheminement de la pensée créatrice ? Comment documenter les étapes qui conduisent de l'imagination à la réalisation effective d'un projet artistique (peinture, sculpture, installation, performance, film...) ?

Dans ce cours, le dessin est envisagé comme un outil au service de la création, mais il peut aussi être considéré comme une fin en soi. Il sera abordé sous ses différentes formes (figuratif/abstrait, études, croquis, esquisses, schémas, plans...) et avec des outils, des matériaux et des supports variés (crayons, aquarelles, pastels, feutres, collages, feuilles, carnet...).

Gr. 6 Olga Kisseleva : « Arts dans l'espace public »

Ce séminaire a pour objectif de considérer l'espace public comme le lieu de création et de présentation des arts plastiques. La pratique artistique de chaque étudiant sera confrontée à un espace public donné, à ses exigences et ses contraintes. Parallèlement, sera menée une réflexion sur le rôle, sur la place actuelle et sur le potentiel des arts plastiques dans l'espace public. Le cours explorera l'idée de « l'oeuvre ouverte » du point de vue esthétique et fonctionnel, comme du point de vue politique et social. Une réalisation plastique sera mise en œuvre dans le cadre du contrôle continu. Chaque étudiant présentera en fin de semestre un projet plastique in situ et un travail rédigé expliquant sa démarche.

SEMESTRE 2

UE 1. ENSEIGNEMENTS GÉNÉRIQUES : RECHERCHE & THÉORIE

Gr. 1 Agnès Foiret : «Création artistique et écologie des milieux naturels. Enjeux et actualité des pratiques »

Gr. 2 Sandrine Morsillo & Olivier Long : « Expositions : médiation, interaction et immersion, de la peinture aux nouvelles technologies, des dispositifs et une nécessaire anticipation artistique »

Gr. 3 Olivier Long : « Vision, image, imagination : l'œuvre comme expérience visionnaire »

Gr. 4 Pascale Weber : « Humain-Végétal : représentations, affectivités, socialités »

Gr. 5 Gwenola Wagon : « Habiter entre réel et virtuel »

UE 2. ENSEIGNEMENTS MÉTHODOLOGIQUES

Gr. 1 Christophe Viart

Gr. 2 Matthieu Saladin

Gr. 3 Gwenola Wagon

Gr. 4 Elisabeth Amblard

Gr. 5 Marion Laval-Jeantet

Gr. 6 Lydie Delahaye

UE 3. ENSEIGNEMENTS SPÉCIFIQUES : DISPOSITIFS DE CRÉATION

Gr. 1 Mélanie Pavy : « Installations : pensée – corps – espace »

Gr. 2 Benjamin Brou : « Matière, structure, matériaux »

Gr. 3 Anne-Sarah Lemeur : « Créations numériques »

Gr. 4 Hervé Bacquet : « Question peinture 2 »

Gr. 5 Véronique Verstraete : « Sculpture et installation »

Gr. 6 Kantuta Quiros : « Vidéo-essai et narrations situées »

+ EP D4 011516 Soutien étudiants non francophones : 24 h semestrielles (2 h/sem.)

M. Christophe GENIN, Jeudi 16 h - 18 h (311)

+ EP D5 R11316 « Interface » : 12 h semestrielles
(conférences de professionnels du monde de l'art. Facultatif, vivement conseillé – accessible aux étudiants du M1 dans la limite de la capacité de la salle) (Programme transmis par le secrétariat)

M. Yann TOMA

+ EP D401LA16 - Langue vivante obligatoire 1^{er} semestre (Département des langues) : 18 h semestrielles

SEMESTRE 2

UE 1. ENSEIGNEMENTS GÉNÉRIQUES : Recherche et théorie

Gr. 1. Agnès Foiret : «Création artistique et écologie des milieux naturels. Enjeux et actualité des pratiques »

La question de l'art en lien avec l'écologie des milieux naturels sera au centre du cours. Une large mouvance de pratiques artistiques revendique une position critique des questions environnementales et la recherche d'un mode de production alternatif de l'art. Nous étudierons comment, depuis 1960, aux Etats unis et en Europe, les artistes produisent de nouvelles formes de complexité au regard de ces enjeux et comment ils mettent en œuvre une perception plus large, plus appropriée, au déchiffrement du monde sensible. Dans le contexte de ressources naturelles menacées, l'engagement des artistes redéfinit le statut de l'œuvre d'art, celui de l'exposition et du spectateur dans un monde marchandisé. Les valeurs de responsabilité, d'altérité, de résilience se conjuguent dans des dispositifs sensibles qui dénoncent l'exploitation de la nature. Nous nous intéresserons aux pratiques qui mettent en acte l'interdisciplinarité des apports, interrogent la relation humain-nature, associent valorisation de l'environnement naturel et valorisation sociale. Mots clefs : art, milieu naturel, esthétique relationnelle, biens communs, terre-mère, environnement, empreinte écologique.

Gr. 2 Sandrine Morsillo et Olivier Long : « L'œuvre, le processus artistique, l'exposition et le discours de l'artiste »

Les discours d'artiste sont constitués d'énoncés performatifs et d'énoncés théoriques. Entre œuvre et commentaire, le processus artistique s'affirme par la parole. Comment *les paroles* interviennent-elles dans la pratique artistique et dans la pratique de l'exposition ? Comment des artistes croisent-ils écriture et pratique artistique pour faire de leur création un processus de création ?

Dans une première partie de ce cours (Olivier Long) nous étudierons comment certains artistes ont pu élucider par l'écriture ce qui faisait processus et procédure dans leur création. Comment des trouvailles ponctuelles deviennent-elles une œuvre, une démarche qui se donne ses règles et son rythme dans des écrits qui relèvent à la fois du journal de bord et du programme de recherche ?

Dans une seconde partie (Sandrine Morsillo) nous verrons comment la parole de l'artiste prend place dans l'exposition à l'occasion de performances, de cartels, de catalogues pour déplacer la pratique artistiques quelle qu'elle soit (peinture, vidéo, photo...etc) et constituer l'œuvre.

Modalités d'évaluation :

1-exposé flash (5 minutes). Une notion émanant du cours sera exposée oralement (avec visuels à l'appui ou objet de la pratique) lors de certains cours pour amorcer le travail de réflexion demandé (mini-mémoire).

2- Le rendu d'un texte de 25 000 signes environ avec sommaire, bibliographie, index nominum, index rerum et illustrations légendées (respect des conventions d'écriture).

Une notion choisie émanant du cours sera articulée à des références artistiques et théoriques précises.

Gr. 3 Olivier Long : « Vision, image, imagination : l'œuvre comme expérience visionnaire »

Dans un monde en mutation, la métamorphose semble devenue le paradigme de l'expérience artistique. Le début du XXIe siècle serait-il l'apogée d'un renouveau de l'art visionnaire ? Luc Tuymans, Neo Rauch, Michael Borremans : nombreux sont les peintres actuels qui invoquent le patronage de René Magritte. La genèse de l'image relève selon Magritte d'une hallucination « hypnagogique ». Les surréalistes du XXe siècle comme les psychologues de la fin du XIXe siècle se sont passionnés pour ce genre de problème. Miró, Giacometti, Ernst, de Chirico ont tous compris le processus de création artistique comme une expérience visionnaire. Les Nabis, Redon, Gauguin, Le symbolisme international, Turner, Blake, Bosch, les imagiers des bestiaires médiévaux ainsi que les peintres des hommes-cerf des grottes magdaléniennes semblent avoir été leurs lointains prédécesseurs. Qu'ont-ils à nous apprendre de l'oeuvre comme expérience visionnaire ? Pourquoi l'expérience visionnaire fait-elle retour dans l'art actuel ? Le retour du visionnaire dans l'image est-il la conséquence d'un simple effet de marché (Peter Doig est un des peintres vivants les plus chers du monde) ou l'expérience visionnaire devient-elle l'urgence absolue d'une époque de crise ? Quand il n'y a plus de vision claire du futur et que toute utopie semble avoir disparue, le visionnaire est-il une manière d'inventer la mémoire d'un avenir quand la vue fait défaut ? Dans ce cas, l'expérience visionnaire relève-t-elle d'une mélancolie dans l'image ou d'une capacité de l'imagination à se défaire du fantasme ? En quel exercice de l'image l'exigence de figuration cesse-t-elle de dominer l'imagination ? Dés-imaginer est-il une condition nécessaire de toute création ? Nous interrogerons l'imagination au travail dans la production des participants de ce séminaire en confrontant leur pratique de l'image à ce type de questions.

Bibliographie :

Écrits d'artistes :

Bacon, Francis, *Entretiens avec David Sylvester*, Paris, Flammarion, 2013

Gauguin, Paul, *Oviri. Écrits d'un sauvage*, Paris, Gallimard, 1974

Magritte, René, *Écrits complets*, Paris, Flammarion, 2009

Redon, Odilon, *À soi-même*, Journal, Paris, José Corti, 1961

Histoire de l'art :

Carruthers, Mary, *Machina Memorialis. Méditation, rhétorique et fabrication des images au Moyen-Âge*, Paris, Gallimard, 2002,

Chevrier, Jean-François, *L'Hallucination artistique, De William Blake à Sigmar Polke*, Paris, L'Arachnéen, 2012

Clottes, Jean, *Pourquoi l'art préhistorique ?* Paris, Gallimard, 2011

Freedberg, David, *Le Pouvoir des images*, Paris, Gérard Monfort, 1998

Frontisi-Ducroux, Françoise, *L'Homme-cerf et la femme-araignée*, Paris, Gallimard, Paris, 2003

Gamboni, Dario, *Paul Gauguin, au « centre mystérieux de la pensée*, Dijon, Les Presses du Réel, 2013

Lista, Giovanni, *Giorgio de Chirico*, Paris, Hazan, 2009

Philosophie de l'image :

Deleuze, Gilles, *Francis Bacon, Logique de la sensation*, Paris, La Différence, 2002

Husserl, Edmund, *Phantasia, conscience d'image, souvenir*, Grenoble, Millon, 2002

Richir, Jean-Marc, *Phantasia, imagination, affectivité*, Grenoble, Million, 2004

Schnell, Alexander, *La Déhiscence du sens*, Paris, Hermann, 2015

Gr. 4 Pascale Weber : « Humain-Végétal : représentations, affectivités, socialités. Liens entre Art-Erotisme-Écologie »

Ce séminaire théorique de Master 1 en Arts Plastiques aborde la création artistique face à la crise écologique en considérant la dimension érotique de la relation qu'entretient

l'humain à la Nature. Cette dimension sensuelle est fortement présente à travers les personnages de la mythologie (Orphée, Sapho, Pan, les Satyres et les êtres hybrides...). Nous interrogerons les méthodologies scientifiques suivies notamment en Esthétique, en Histoire de l'Art et le processus de Création artistique afin de définir des méthodes de travail qui permettent de penser le lien de plaisir (vital et symbolique) que tisse le corps avec l'environnement (naturel ou artificiel).

Mots clés - Érotisme - corps - Fiction - Performance - Relation humain/plante - ecofemminisme -hybridité -mythologie -fables écologiques -ecosophie -fertilité (rituel, représentation, performance, la Mère - Déesse) -art environnemental -one Health ...

Gr. 5 Gwenola Wagon : « Habiter entre réel et virtuel »

Nous nous interrogeons sur ce que peut signifier aujourd'hui habiter un espace, et comment décrire, analyser, par l'image autant que par le texte les formes d'habitation. Comment les écrans transforment-ils la problématique de l'habiter telle qu'elle a été posée au XXe siècle, par exemple dans l'opposition entre Heidegger et Le Corbusier autour "des machines à habiter" ? Que change le numérique à notre façon d'habiter ? Nous interrogerons les modes contemporains de l'habiter en tant qu'ils sont médiatisés par le numérique. L'habiter numérique couvre tout un ensemble de pratiques et de situations : la recherche d'un logement sur des sites d'annonces immobilières ; le temps et l'espace occupé par, et organisé autour de, l'écran dans l'habitat contemporain ; les transformations urbaines induites par les plateformes d'hébergement... Réel ou virtuel, l'habiter se vit en première personne, aussi bien qu'il se fantasme et s'analyse. Une partie des séances du séminaire se déroulera sous la forme de visite de lieux afin de relier une architecture particulière à un élément théorique in situ. Le séminaire sera ponctué de propositions visant à décrire et à analyser les lieux par l'image autant que par le texte.

UE 2. ENSEIGNEMENTS MÉTHODOLOGIQUES

Gr. 1 Christophe Viart

Gr. 2 Matthieu Saladin

Gr. 3 Gwenola Wagon

Gr. 4 Elisabeth Amblard

Gr. 5 Marion Laval-Jeantet

Gr. 6 Lydie Delahaye : « Plasticité et mondialité 2 »

UE 3. ENSEIGNEMENTS SPÉCIFIQUES : Dispositifs de création

Gr 1 Mélanie Pavy : « Installation : pensée - corps – espaces »

Dans cet atelier, les étudiants seront amenés à développer leurs projets personnels

d'installation. Il leur sera proposé d'expérimenter collectivement différents dispositifs en s'interrogeant sur ce que produisent ces "mises en scène" de leurs œuvres dans l'espace. Nous nous attacherons en particulier aux installations vidéos et sonores, pour nous demander quels enjeux narratifs et plastiques proposent la vision simultanée de plusieurs images, la fragmentation sonore des récits, la matérialisation des sons, l'éclatement ou la mise en regard de ces éléments multiples dans l'espace. Ces expérimentations seront nourries par l'analyse d'œuvres contemporaines et par la visite régulière d'expositions, afin d'interroger les spécificités de la forme installation : la conception d'un "environnement" ; la prise en compte du déplacement des corps et des regards dans l'espace ; la part laissée à l'immaîtrisé ; la théâtralité... L'atelier sera également l'occasion de se demander comment concevoir ces projets de manière cohérente en amont de leur réalisation et comment organiser les modalités de leurs expositions (fiches techniques, descriptif de dispositif, conception de déclinaisons...), en prenant en compte la diversité des espaces d'exposition possibles.

Gr. 2 Benjamin Brou : « Matière, structure, matériaux »

Cet enseignement prend appui sur le travail des étudiants à travers la pratique critique du dessin, de la couleur, du volume et de l'installation ainsi que toutes les formes d'expressions plastiques contemporaines. Il étudie dans la création plastique ce qui relève de la mise en place, de la scénographie, de la technique, du procès, de la disposition et de la didactique : attention portée à la capacité à s'inscrire dans une démarche plastique réflexive permettant de croiser des repères et références en lien avec les pratiques contemporaines et modernes.

Gr. 3 Anne-Sarah Le Meur : « Créations numériques »

Si, depuis les "confinements", l'emploi de l'ordinateur s'est intensifié et diversifié, son usage comme moyen de création préexistait : 3D ou stéréo/anaglyphe, photographie retouchée, glitch, mapping, dessin augmenté, hyper-montage, œuvre générative, interactive, voire immersive... réalité virtuelle ou mixte, jeu vidéo, machinima, sans oublier les multiples croisements endo- ou exo-numériques, ni le très récent recours à l'intelligence dite « artificielle » !

Par-delà toutes ces techniques, plus ou moins sophistiquées, et alors que la consommation d'images ludiques ou de loisir explose, en quoi le numérique – processus/milieu/matériau de création – est-il singulier ? Apporte-t-il artistiquement quelque chose d'inédit, qu'on ne pouvait pas réaliser, expérimenter, ni penser-rêver auparavant ? Influence-t-il – et si oui, comment ? – d'autres processus de création ? Mais qu'est-ce que le "numérique" ?

Après l'examen de quelques processus informatiques et de leurs enjeux, et en relation avec les travaux des étudiant.e.s et de l'actualité, seront apportés – pour nourrir la réflexion, la culture, la rêverie – et la création !, autour des nouveaux médias – des exemples récents ou pionniers en art techno-numérique, mais aussi en peinture, cinéma et littérature. Le premier semestre se focalisera davantage sur les *traitements numériques* liés aux pratiques de peinture, dessin et photographie, alors que le second s'ouvrira à d'autres processus tels que le code, la 3D, etc.

Gr 4 Hervé Bacquet : « Questions peinture 2 » - ATTENTION le cours a lieu deux fois par mois !

Dans la continuité du cours du premier semestre, la démarche picturale de l'étudiant trouvera à s'affirmer autant qu'à s'affiner sur les plans pratiques et théoriques. Le cours de 4h (2 x 2heures) installé le samedi tous les 15 jours permettra d'installer des sessions de pratique longue et d'expérimentations en extérieur spécifiques à la recherche-crédation. L'étudiant sera appelé à approfondir la maîtrise des moyens qu'il met en œuvre pour ses travaux, à situer précisément son engagement et à définir avec clarté ses processus, leurs évolutions et leurs limites. De même, il contextualisera son travail par le biais d'analyse comparative avec des œuvres picturales issues du champ de l'art et le mettra en résonance avec des écrits et/ou propos de peintres. Un mémoire de fin de semestre présentera ses pièces et synthétisera sa recherche. Il articulera ou confrontera la démarche picturale de l'étudiant avec des productions contemporaines et les théorisations choisies sur la peinture.

Dates des six séances (samedi 9-13h) : 3 février ; 17 février ; 9 mars ; 23 mars ; 20 avril ; 27 avril.

Gr. 5 Véronique Verstraete : « Sculpture et installations »

Ne vous êtes-vous jamais demandé au cours de votre pratique artistique où vous aimeriez vous situer dans votre oeuvre si vous en étiez le spectateur ? Être le spectateur de ses propres productions revient à s'interroger sur la place de notre corps dans l'espace de celles-ci.

Que l'oeuvre soit constituée de différents objets installés dans l'espace ou autres dispositifs en volume, la place, voire l'intervention du spectateur, peut faire partie de l'oeuvre, de son concept ou de sa réalisation. Qu'en est-il de l'espace à créer pour aller jusqu'à la présentation lorsque celle-ci n'est pas intrinsèque à l'oeuvre ? Quelle approche du spectateur ? Faut-il anticiper sa présence ? Quelle surface, support, déplacement, dimensions, intensité lumineuse ?

Il s'agira de visiter chacune de vos réalisations sculpturales, ou installations, afin d'y placer le corps physique, sachant qu'il est parfois l'enjeu artistique principal. Le cours sera également l'occasion d'un enseignement de l'accrochage (techniques), et d'un regard exigeant et construit sur la mise en espace de vos pièces.

Les exemples sur lesquels nous pourrions nous appuyer seront nombreux, en passant des oeuvres d'Allan Kaprow, Kurt Schwitters, Ed Ruscha, à celles d'Eric Duyckaerts ou bien encore de Pierre Huyghe, Anish Kapoor, Bruno Pélassy, Penelope Stewart ou Marnie Weber.

Gr. 6 Kantuta Quiros : « Vidéo-essai et narrations situées »

L'enjeu de ce cours est celui de réengager par la pratique et l'expérimentation autour du film et de la vidéo des enjeux de récit situés, à la croisée de formes singulières qui inquiètent les lignes de partage entre fonction narrative et expérimentation plastique. Filmer depuis soi, depuis une position particulière dans le monde, mais aussi situé au sens de la spatialisation du film dans l'espace d'exposition. La vidéo est aussi une éthique du regard. Quel contrat lie le filmeur et le sujet filmé ? Comment peut-on penser des formes polyphoniques de partage de la narration ? Et en régime d'urgence climatique, la vidéo peut-elle nous permettre d'engager des pratiques écologiques qui décentrent la vision humaine, de réinventer une grammaire du regard à partir de perspectives non-humaines (points de vue des sols, des eaux, de la terre, des forêts) ? Une écologie des images qui envisage aussi des modes alternatifs de production, de projection et de diffusion, des manières de faire autrement communauté.

Bibliographie : (dir.) Geneviève Loup, Ingrid Wildi Merino, Issue #21: L'essai comme pratique

artistique, HEAD Editions, 2011. Donna Haraway, « Savoirs situés », in : L. Allard, D. Gardey (sous la dir. de), *Manifeste cyborg et autres essais : sciences, fictions, féminismes*, Paris, Exils, 2007. Elio Della Noce et Lucas Murari, (dir.) *Expanded Nature. Écologies du cinéma expérimental*, ouvrage collectif Light Cone Éditions, 2022.